PROJET - HALTE AUX DISCRIS

Classe de 2nde 4 – Campus de Coulommiers

Présentation du projet
Timothée Gaydon
2021

Présentation du projet

Emprunter des chemins particuliers afin que les idées deviennent actions

• Le point de vue de l'équipe éducative

Très sensible à la question des discriminations dans le milieu scolaire, j'ai trouvé que le concours proposé par la ligue de l'enseignement s'inscrivait dans la continuité de ma pratique éducative et offrait non seulement des pistes de réflexion pertinentes avec les élèves mais permettait également d'œuvrer à de véritables changements structurels au sein de l'établissement, réaffirmant ainsi certaines des valeurs que l'école se doit de défendre. Il n'était pas question ici de s'arrêter avec ma classe à des réflexions rapides et caricaturales sur ces processus sociaux qui composent et établissent l'ordre du monde dans lequel nous vivons ou de ne pas réussir à mettre en pratique les idées qui pourraient être les nôtres lorsqu'il s'agit de lutter contre les discriminations mais bien au contraire de s'engager dans des actions qui changent notre manière de percevoir l'école et par là-même, notre manière de nous situer et d'exister au sein de la société.

• Le point de vue des élèves

Dès le début de l'année, les élèves se sont montrés intéressé·es par ces thématiques sociales et ces rapports de domination qui façonnent les modalités de relation entre les individus. Plusieurs élèves pour la journée du #14septembre avaient ainsi combattu les restrictions vestimentaires présentes dans les règlements internes des établissements scolaires ; d'autres m'avaient fait part, lors d'exercices d'écriture, de propos racistes ou homophobes entendus au sein du lycée, lesquels les avaient profondément ébranlé·es.

S'engager dans le concours de la ligue de l'enseignement devait donc naturellement permettre de réaffirmer la lutte contre les discriminations au sein de l'école. Ce projet a été indubitablement enrichi par divers travaux portant sur les pédagogies critiques et sur les pédagogies queer. Il a certainement permis à tous les participantes de mettre en exergue la nécessité de promouvoir à l'école, et ce plus spécifiquement du côté des enseignant·es, une certaine « consistance » dans le sens où Paolo Freire emploie ce terme, ainsi que d'affirmer une posture éthique et de porter bien haut l'idée selon laquelle l'éducation doit permettre aux élèves et aux personnels éducatifs de parvenir à une forme d'émancipation individuelle et collective.

1ère étape – Conscientisation et définition du sujet

Afin que les élèves réussissent à percevoir les enjeux du projet, la séance n°1 devait les conduire vers une conscientisation progressive des problématiques sociales liées à la question des discriminations.

Avant d'aboutir à une définition précise et fine du terme « discriminations », les élèves étaient invité·es à réfléchir à la traduction de celles-ci dans la société qui les entoure et qu'ils connaissent. Avec l'aide de leur professeur principal, nous avons proposé à la classe de jouer au « jeu des privilèges », puisque ce dernier permet de revenir notamment sur le « rapport social » qui structure les relations entre individus. Cette expression a été définie par Danièle Kergoat comme « une tension qui traverse la société : cette tension se cristallise peu à peu en enjeux autour desquels, pour produire de la société, pour la reproduire ou pour inventer des nouvelles façons de penser et d'agir les êtres humains sont en confrontation permanente ».

Afin de saisir ces enjeux avec pertinence, nous avons demandé à cinq élèves de se porter « volontaires ». Chacun·e s'est vu·e attribuer un rôle permettant d'incarner les individus suivants : Emmanuel Macron, la chanteuse Yseult, Théo Curin, les femmes de chambre de l'hôtel Ibis-Batignolles et enfin Bilal Hassani.

Les élèves qui s'étaient saisi·es de ce jeu de rôle étaient toutes et tous placé·es sur une ligne. Ils devaient avancer d'un pas lorsqu'ils répondaient OUI à l'une des assertions suivantes :

- Je viens d'un milieu favorisé et ne rencontre pas de problèmes financiers au quotidien.
- Je peux embrasser dans la rue une personne qui m'attire sans subir de regards persistants et désobligeants.
- Si un policier m'arrête, j'ai la certitude qu'il ne le fait pas en raison de mon origine prétendue ou de la couleur de ma peau.
- Je peux facilement prendre les transports en commun.
- Lorsque je rentre chez moi tard le soir, je ne crains pas de me faire agresser.
- J'ai pu aisément faire des études universitaires.

Réception de l'activité

Les élèves ont très rapidement réussi à s'emparer de cette activité. Après chaque assertion et chaque déplacement – ou non – que celle-ci impliquait, nous échangions entre nous, validant ou infirmant la décision prise par leur camarade. Ainsi, les élèves ont pu, entre autres, se demander si le fait d'être une personne en situation de handicap favorisait les risques d'agression ou encore si le fait de porter des vêtements perçus comme féminins pouvait contraindre les individus à éviter les transports en commun, comme cela pouvait être le cas pour Bilal Hassani.

Progressivement, les élèves ont réussi à se saisir des enjeux liés à cette question sociale ; se rendant alors compte que certaines caractéristiques individuelles pouvaient présenter un véritable obstacle à certaines situations de la vie quotidienne. La classe s'est ainsi aperçue aisément qu'Emmanuel Macron était le personnage qui avait le plus avancé. Une question devait permettre d'expliciter les raisons qui poussaient cette figure à être là où elle se trouvait alors : « Selon vous, qu'est-ce qu'Emmanuel Macron incarne ou symbolise au sein de la société française ? ». Les réponses, tout d'abord hésitantes, ont néanmoins permis de comprendre que le président de la République Française donnait corps à la notion de « norme » ou de « privilège » dans l'acception théorisée par Peggy Mc Intosh ; le « privilège social » étant, selon elle, un avantage social que possède une personne du seul fait de sa position sociale.

En mettant en lumière cette notion-là, en l'expliquant, nous dessinions par la négative une définition du terme « discriminations ». Nous avons alors noté au tableau celles que nous réussissions à déduire du jeu sur les privilèges auquel les élèves avaient participé.

Nous avons ensuite progressivement affiné cette définition en demandant aux élèves s'ils connaissaient les textes juridiques qui présentent le cadre légal dans lequel sont précisés les enjeux relatifs à ces dynamiques sociales.

• Déclaration des droits de l'homme et du citoyen
• Réaffirmation de l'égalité entre tous les citoyens par le Conseil National de la Résistance
• La proposition de définition par la Défenseure des droits qui comportant près de 25 critères de discrimination différents.

Enfin, nous nous sommes demandé.es s'il était envisageable de classer les manifestations des discriminations entre elles. Aussi avons-nous réussi à distinguer :

• les micro-discriminations infralégales- les stéréotypes, les préjugés
• les discriminations institutionnelles
• les discriminations systémiques

Questions subsidiaires
Par la suite, afin de nuancer les réflexions avancées jusque-là, nous avons proposé aux élèves de débattre collectivement des réponses qu'ils et elles pouvaient apporter aux questions suivantes :

- Y a-t-il des discriminations plus graves que d'autres ?
- Est-il possible d'être victime simultanément de plusieurs discriminations ?
- Ne pas être victime directement de discrimination, est-ce pour autant ne pas en faire les frais ?

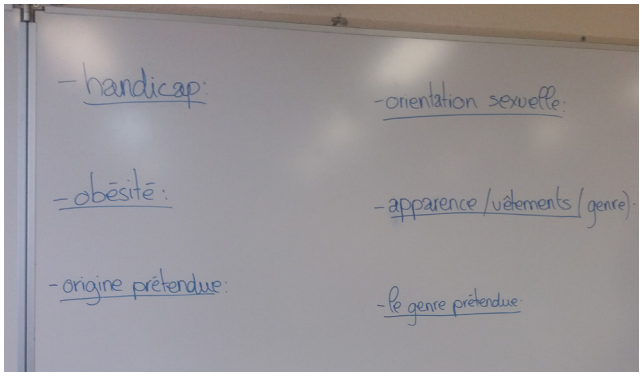
Après cet échange particulièrement fin, une assertion est souvent revenue lorsque il s'agissait de réfléchir aux discriminations dans le cadre scolaire :

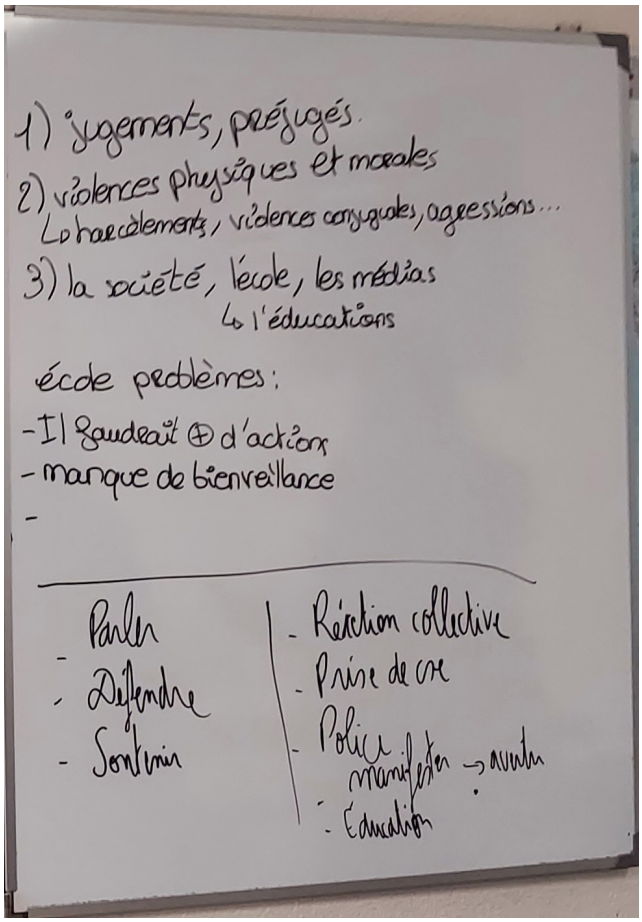
A L'ÉCOLE, ON NE PEUT RIEN FAIRE !

Dès que cette idée fut lancée par l'un·e des élèves de la classe, les autres s'en emparèrent immédiatement et ne cessèrent d'étayer cette assertion par de multiples exemples empruntés à leur expérience personnelle du monde éducatif :

• Les personnels éducatifs ne sanctionnent que très rarement les personnes qui agissent de manière à discriminer un individu.

• Certaines personnels éducatifs sont parfois complices de propos homophobes, sexistes, racistes, etc.
• Le sentiment de ne pas être écouté·es ou entendu·es sur ces questions est très fréquent.
• Les actions menées à l'école sont souvent ponctuelles et ne permettent pas de changer radicalement les rapports de domination qui la structurent.





L'activité suivante devait s'attaquer à cette affirmation qui est souvent la résultante d'une expérience particulièrement négative de l'école, incapable de mettre en œuvre des dispositifs qui serviraient une lutte efficace contre les discriminations. A l'aide du théâtre de l'opprimé·e théorisé et mis en pratique par Augusto Boal, nous cherchons à réfuter cette idée selon laquelle il est impossible d'agir à l'école !

Nous demandons alors à un·e volontaire de se mettre au centre de la salle et nous interrogeons les élèves sur la discrimination qu'ils souhaitent représenter par le jeu de leur camarade. C'est ainsi que les discriminations sexistes font l'objet de cette première mise en scène qui doit permettre au changement social et collectif d'advenir. Aux côtés de l'élève situé·e au centre du groupe, d'autres doivent venir matérialiser les différentes manifestations du sexisme :

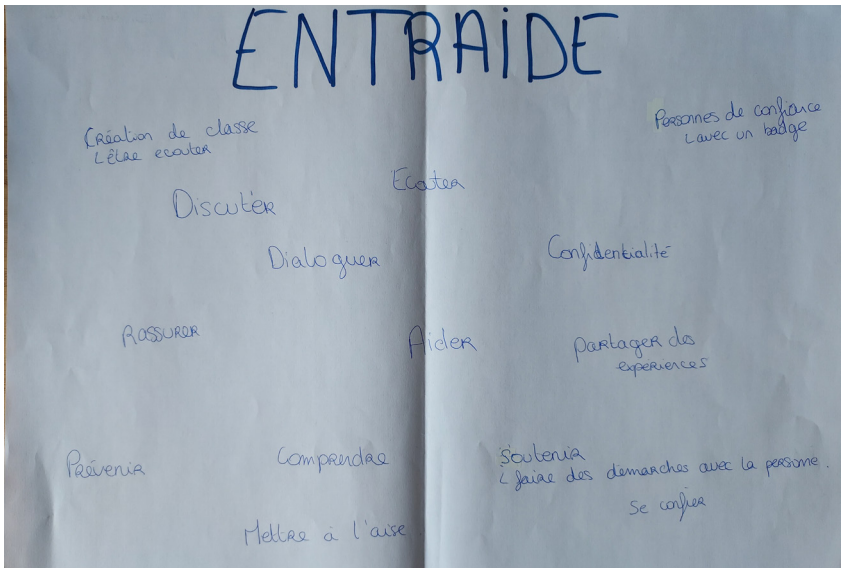
• Les agressions individuelles sont représentées sous la forme d'une élève qui adresse un doigt d'honneur à la personne discriminée du fait de son genre.
• Les agressions dans la sphère virtuelle sont, quant à elles, symbolisées par deux élèves échangeant des messages sur leur téléphone.
• Les agressions physiques apparaissent sous la forme d'un coup de poing venant rencontrer le corps de la personne discriminée.
• Enfin, les élèves tiennent à représenter l'impassibilité des passant·es devant cette scène de violence en mettant en scène un·e élève qui cache ses yeux à l'aide de ses mains.

Le deuxième temps de l'activité doit alors permettre de résoudre la situation conflictuelle. Les élèves peuvent alors interagir directement avec leurs camarades afin de savoir ce qu'il faudrait mettre en place pour éviter que la personne située au milieu du groupe ne se fasse attaquer. Il s'agit donc ici de trouver des stratégies diverses afin de mettre un terme à la situation de discrimination.

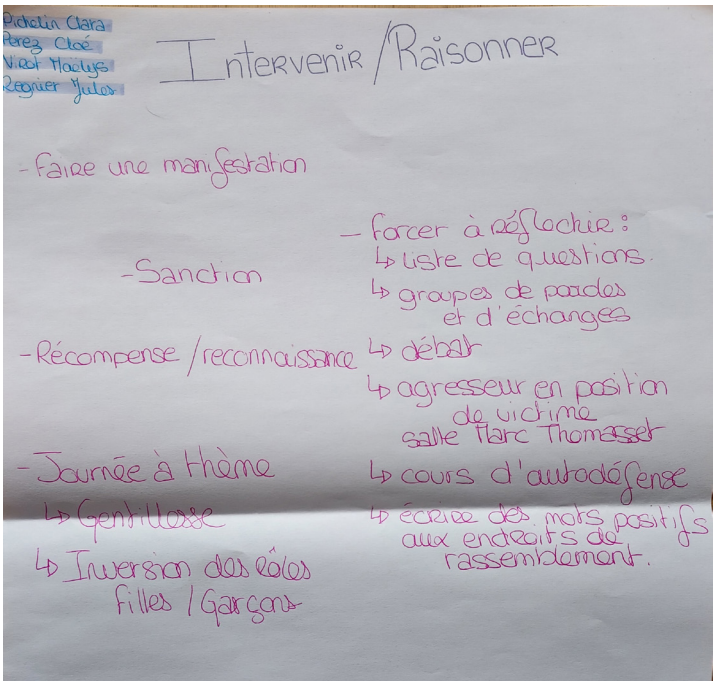
Dès lors quatre moyens distincts apparaissent :

- l'entraide : porter secours à la personne, rompre l'isolement dans lequel celle-ci se trouve
- intervenir et raisonner
- la pédagogie : si les solutions précédentes permettent de faire en sorte que la situation de violence s'achève rapidement, elles ne garantissent pas qu'elle ne concernera pas une autre personne prochainement. L'enjeu du volet pédagogique est donc d'éduquer les individus afin de garantir que de tels faits ne se reproduisent pas.
- actions diverses et complémentaires à celles susmentionnées : des propositions plus larges qui viennent compléter les volets précédents.

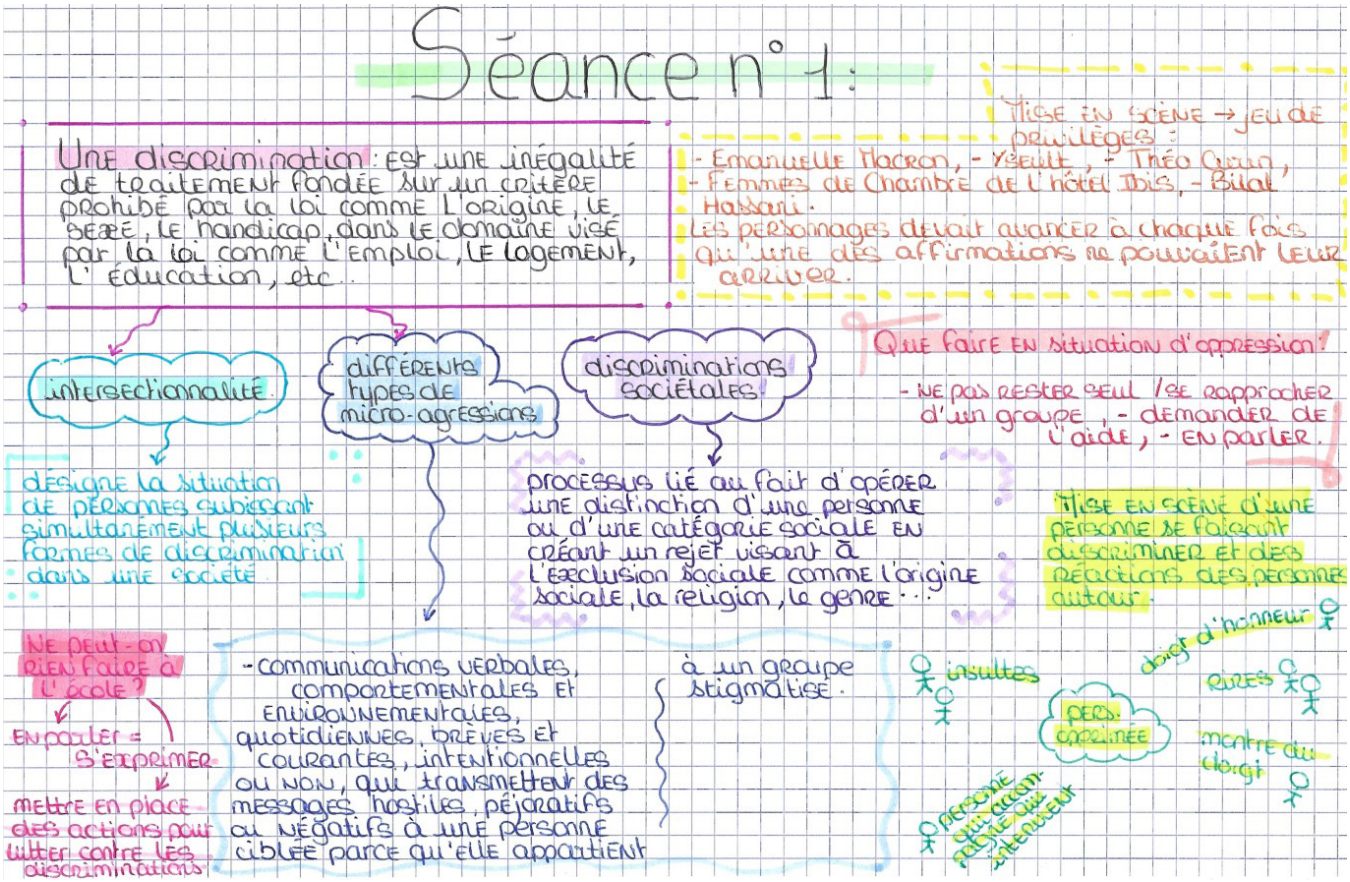
Après avoir soulevé ces différentes pistes, nous proposons aux élèves la question suivante : « Si vous deviez mettre en pratique ces diverses modalités d'action au sein du campus de Coulommiers, comment vous y prendriez-vous ? Quelles actions pourriez-vous proposer pour que de telles situations ne soient pas récurrentes ? »



Les élèves ont abouti aux propositions suivantes :



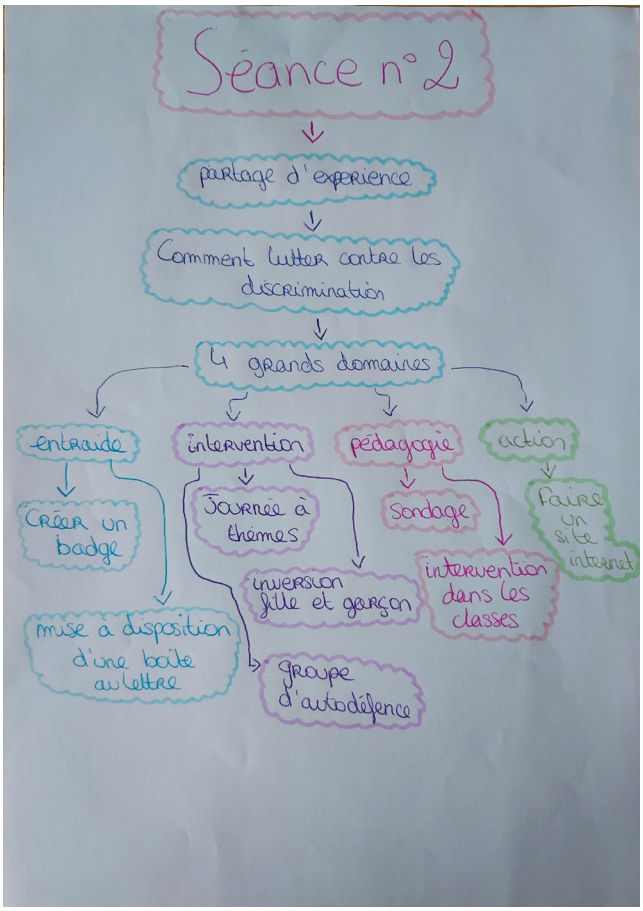
Synthèse de la séance



2e étape – Témoignages et ACTIONS

La deuxième séance a permis le prolongement de la séance n°1 en poursuivant le travail de conscientisation lancé préalablement, mais en opérant cette fois-ci d'une autre manière. Les élèves étaient réparti·es en petits groupes et pouvaient, s'ils le souhaitaient, partager un témoignage personnel en lien avec une situation de discrimination. L'enjeu de ces témoignages est de faire prendre conscience aux élèves de l'incidence des rapports de domination dans la vie intime des individus, d'incarner ce qui reste parfois à l'état d'abstraction. Nous nous sommes notamment appuyé·es ici sur les travaux d'Irène Pereira et sur les pistes de travail qu'elle propose sur le site de l'IRESMO.

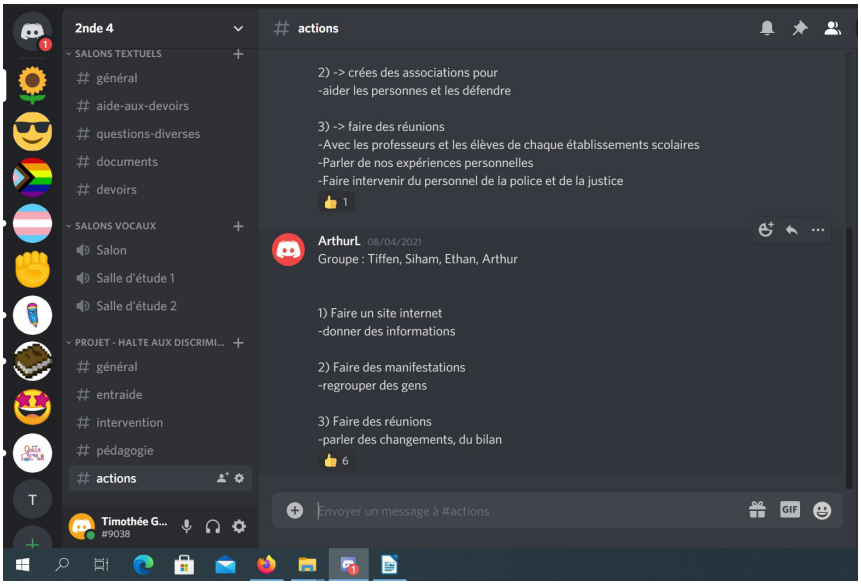
Il a ensuite été demandé aux élèves à la fin de cette séance de voter pour leur projet favori parmi les propositions établies par leurs camarades afin de mettre le plus rapidement en œuvre les idées jugées les plus pertinentes.



Modalités d'échange : pour rendre compte de leur avis, les élèves pouvaient voter sur la plateforme discord qui présente l'avantage de fournir un espace de discussion dans lequel les élèves avaient les moyens de débattre du dispositif qui leur semblait à la fois le plus nécessaire et qui était rapidement réalisable.

Groupe intervention

Groupe « Actions »



Afin que les élèves perçoivent les limites de certaines idées, un document consignait une série de questions portant sur le projet avancé, leur permettant de se confronter aux obstacles que le fonctionnement d'un établissement peut présenter. Il devait par la suite choisir le projet pour lequel ils s'engageaient.

Groupe	Idée proposée	Pistes envisagées Solutions pratiques	Volontaires
ENTRAIDE			
Enzo / Kévin / Flavie / Loïc	1) Crée un badge ou autre permettant de distinguer les personnes auprès desquelles nous pouvons parler de nos problèmes / discriminations subies → Personnes à disposition si la victime n'a pas de personnes à qui se confier.	Création du badge Identifier les personnes ressources Informer l'établissement du dispositif	
	2) Mise a disposition d'une salle permettant de parler de ses expériences → Partager ses expériences être entendu, compris, recevoir des aides, solutions de la part d'autrui	Demander une salle Réfléchir à un créneau Rencontre ponctuelle ? Hebdomadaire ? Mensuelle ?	
	3) Mise à disposition d'une boîte aux lettres permettant aux personnes subissant des discriminations ou aux personnes témoins de discrimination répétitive de dénoncer ou parler de façon anonyme ou non à travers l'écriture.	Est-ce que la dénonciation est un outil efficace ?	
Karla / Chloé / Anaëlle / Hugo	1)Lettre à un anonyme: explication de ses problèmes l'aide de l'écriture et l'envoyer a des adresses à dispositions (des personnes proposeraient leur adresse afin d' aider des personnes victime de discrimination)	Identifier les personnes à qui l'on peut s'adresser Mettre en place une adresse mail Création d'affiches ou d'annuaire pour la liste de mails	
	2)Groupe de parole: réunion de personnes ayant subies des discriminations afin d'expliquer comment elles s'en sont sorties dans le but de montrer comment faire aux personnes qui ne savent pas comment s'en sortir	Demander une salle Réfléchir à un créneau Rencontre ponctuelle ? Hebdomadaire ? Mensuelle ?	

INTERVENTION			
Maëlys, Clara P., Cloé, Jules	1) Faire une manifestation	Sur quel thème? Dans quelle perspective ? A quel moment ? Pour quelle(s) revendication(s) ?	
	2) Organiser des journées à thème: => Gentillesse; => Inversion des rôles (filles; garcçons)	Comment savoir si ces journées fonctionnent ? Est-ce qu'il y a temps de présentation prévu ? Un moment pour faire le bilan ? Comment communiquer sur ces événements ?	
	3) Groupe d'autodéfense	Qui faire intervenir ? Créer un atelier, un groupe ? Sur quel créneau ? Le projet pourrait-il être retenu par la direction ?	
	4) Recourir au théâtre pour interroger certaines scènes de discriminations	Qui est en charge de ce projet ? Quel temps prévoir pour cette activité ?	
	écrire des mots positifs aux endroits stratégiques de rassemblement.	Sous quelle forme (affiches, banderoles) ? Réfléchir aux slogans à inscrire	
ACTION			
Clara T., Lamine, Léa, Léo	1) -> sensibiliser les personnes avec -des affiches -des vidéos	Qui est en charge de la production des vidéos ? Des affiches ? Qui s'occupe du contenu ?	
	2) faire des réunions -Avec les professeurs et les élèves de chaque établissements scolaires -Parler de nos expériences personnelles -Faire intervenir du personnel de la police et de la justice	Quel créneau ? Comment faire en sorte d'intéresser les professeurs à ces sujets ?	
Arthur, Tiffenn, Siham, Ethan	1) Faire un site internet -donner des informations	N'existe-t-il pas des sites qui traitent déjà de ces sujets ? Comment les faire connaître ?	
	2) Faire des réunions -parler des changements, du bilan	Reprend une idée précédemment présentée	
PEDAGOGIE			
Eeva, Clara B.,	Projet 1: "Comment réagir en cas de harcèlement sexuel dans la rue ?" Interventions dans des classes qui présentent ce sujet et les actions que nous	Quel.les volontaires ?	

	pouvons faire pour aider une personne en danger. Puis, suite à cela, un cours d'initiation au Self-défense.		
	Projet 2: "Le harcèlement ?" Témoignages de personnes ayant été victimes de harcèlement (harcèlement scolaire, cyberharcèlement, harcèlement sexuel,...) et témoignages de personnes ayant été témoins de harcèlements et/ou qui y ont participé. Grâce à un sondage au lycée, nous prendrons des personnes qui pourront et qui seront volontaires pour témoigner et parler de leurs situations.	Comment communiquer autour du sondage ? Prévoir un événement pour restituer les chiffres ?	

3e étape – La mise en œuvre de divers projets

Malgré les difficultés rencontrées liées à la crise sanitaire, les élèves ont néanmoins réussi à concrétiser certaines idées évoquées dans le tableau ci-dessus.

La boîte qui te libère

Les élèves ont souhaité particulièrement mettre l'accent sur la notion d'entraide, constatant l'isolement dans lequel ils peuvent se trouver lorsqu'ils rencontrent une situation de discrimination. A alors émergé l'idée d'une boîte dans lequel les élèves fréquentant le campus de Coulommiers glisseraient tout à la fois des témoignages de situations difficiles vécues, des mots d'encouragement et de soutien.

Un élève s'est alors proposé de concevoir une boîte en bois, laquelle serait accessible dans un endroit relativement passant de l'établissement mais tout de même à l'abri des regards indiscrets. Les témoignages ou mots d'encouragement seraient alors relayés par la suite sur la page internet de l'établissement.

Une boîte en contreplaqué sur mesure !

Certain·es camarades ont alors fait remarquer qu'il serait de bon ton de trouver un logo et un slogan qui permettraient d'identifier facilement la fonctionnalité de cet outil. Une élève propose alors d'y coller l'affiche suivante qu'elle a elle-même conçue à l'aide d'un logiciel qui propose la création rapide de ce type d'image :

Cette boîte sera disposée au CDI de l'établissement où les élèves pourront y glisser leur mot de manière anonyme. Un·e adulte référent·e accompagnera l'ouverture de la boîte qui te libère, les témoignages reçus pourront paraître sur le site de l'établissement et/ou figurer sur la boîte en ligne, dont le fonctionnement est expliqué ci-dessous.

Une boîte virtuelle

En écho à cette cette boîte matérielle, répond une boîte virtuelle accessible sur le réseau social Instagram. Nous retrouvons ici les mêmes enjeux que ceux esquissés pour la boîte en bois ; néanmoins le format virtuel permet d'étendre le nombre de personnes atteintes par le projet. Les élèves ont rédigé eux-mêmes les stories qu'ils souhaitaient placer à la une, appelant de leur vœu à une cohésion forte au sein de l'établissement afin d'endiguer les diverses discriminations auxquelles certain·es sont sujet·tes.

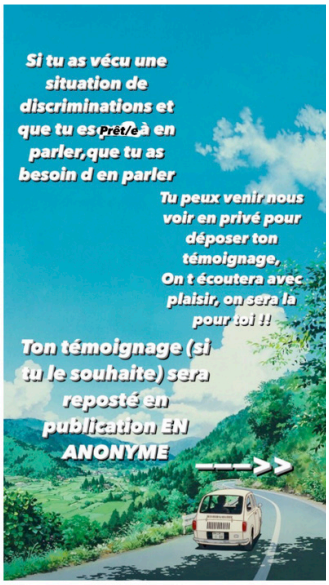
Les élèves assurent eux-mêmes la modération du compte instagram.

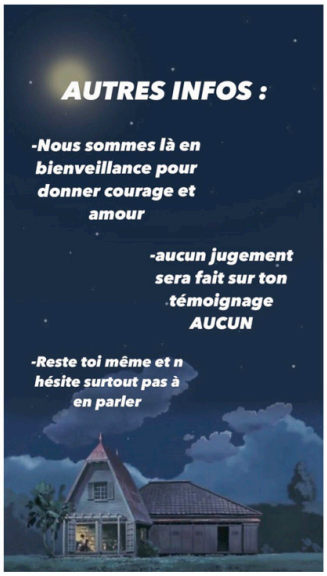
L'adresse du compte accessible sur le réseau Instagram : @la_boite_qui_te_libère

https://www.instagram.com/la_boite_qui_te_libere_/

L'établissement a par ailleurs proposé la création d'un compte Pronote destiné à recueillir sous format numérique les témoignages et mots de soutien.

Les autres initiatives sont en cours de réalisation. Leur pérennisation sera assurée en partie par la candidature des élèves au Conseil de Vie Lycéenne l'année prochaine.





4e étape – Nuancer sa réflexion et porter un regard critique sur le monde qui nous entoure

Les interventions proposées par la Ligue de l'Enseignement ont permis aux élèves de nuancer leurs réflexions. Gabriel Fontana est venu présenter son projet Multiform qui se conçoit comme un sport visant à refléter certaines dynamiques à l'œuvre dans notre société.

En jouant autour de la notion d'interchangeabilité Multiform propose des chasubles de sport transformables. A chaque nouveau round, une nouvelle couleur apparaît sur la chasuble invitant ainsi les joueurs à constamment changer d'équipe durant le jeu. Progressivement les chasubles deviennent un vrai patchwork de couleurs, désorientant les joueurs et ainsi les forçant à collaborer et jouer en dehors du cadre de leur équipe initiale. Ainsi Multiform positionne le sport non seulement comme une activité physique mais aussi comme une vraie activité réflexive où l'on doit constamment durant le jeu questionner et évaluer à quelle équipe on appartient et quel est notre rôle au sein de cette équipe. De plus non seulement la composition des équipes changent mais aussi leur taille évolue au fur et à mesure du jeu. Ainsi certains joueurs peuvent jouer dans une grosse équipe puis au round suivant se retrouver en position de minorité dans une petite équipe. Multiform offre ainsi une expérience collective qui a apporté aux élèves des outils pour questionner les procédés d'inclusion et d'exclusion au sein d'un groupe et réinventer relation à l'autre.

Après avoir jouer Multiform, les élèves ont utiliser leur expérience du jeu pour venir questioner et définir ensemble les les notions d'identités, de genre, d'égalité, de privilèges sociaux, majorité/minorité et dynamique de groupe.

Intervention de Gabriel Fontana,
designer dans le domaine du sport

Jeux n°1:

Règles du jeux et déroulement	Impressions, sentiments, morale
-Trois équipes -Dossards ayant la capacité de nous faire changer d'équipe selon la couleur de celui-ci. On peut également devenir goal ou bien encore arbitre. But : marqué dans les équipes adverses et ainsi gagner des points. Si les autres équipes marquent dans notre goal, c'est un point négatif pour notre équipe.	Le fait que ce jeu est trois équipes, nous avons le choix d'attaquer celle que l'on souhaite. Les équipes changent au cours de partie ce qui permet de pouvoir changer de coéquipiers. Les équipes sont désignées par les dossard et non par nos préférences. Cela permet au personnes souvents exclus en tant normal, d'intégrer une équipe. Les points au cours de la partie se transmettent aux autres personnes qui intègrent cette équipe, ce qui renforce l'esprit de partage et on peut chacun comprendre que l'on a tous participé à notre manière dans chaque équipes. Morale: Ce jeu permet aux élèves souvent exclus ou n'ayant pas de grande capacité physique à être admis dans une équipe. L'élève se sent alors inclus dans cette équipe et par le biais du sport renforce un esprit de cohésion et de partage.

Jeu n°2 :

Règles du jeux et déroulement	Impressions, sentiments, morale
-Trois team -Chaque élèves pioches un petit papier indiquant notre équipe -Ces papiers sont anonymes, vous n'avez donc pas le droit de savoir qui fait partie de votre équipe. But : Le but étant de trouver qui est dans votre équipe selon les comportements des gens. Il faut marquer dans les équipes adverses pour marquer des points et protéger votre goal si quelqu'un essaye de	Au début du jeu je me suis sentie seule car je ne savais pas avec qui j'étais et je ne savais comment j'allais m'y prendre pour marquer dans les cages adverses. Je ne connaissais pas bien les règles de ce jeu alors j'étais un peu perdue. Finalement j'ai réussi après quelque minute a savoir qui était dans mon équipe ! Ce jeu demande beaucoup d'observer les gens et leurs comportements en même temps de jouer. J'ai finalement compris qu'il fallait que je

marquer dans celui-ci.	me rapproche des personnes qui partageaient les mêmes valeurs que moi ! Si je prends le jeu comme une métaphore de la vie, toutes les personnes vivant sur le Terre appartiennent à un certain groupe social. Dans un premier exemple, certaines personnes ce disent féministe et donc rejoingnent le mouvement des Féministes,etc… C'est personnes là on choisit de se rapprocher des personnes qui soutiennent les même valeurs qu'elles. Dans un autre exemple, les personnes ayant un petit revue,etc sont catégorisées dans la catégorie "classe populaire" alors que ces personnes là n'ont pas décidé d'eux même de ce placé incis ! Donc je dirais que selon mon analyse, chaque personne n'est pas libre dans ses choix de quel groupe social il veut appartenir. J'ai comme l'impression que c'est devenu obligatoire de faire partie d'une certaine catégorie sociale car sinon on est considéré comme bizarre ! Deux choix s'offre alors à nous: -Dans un premier cas, nous allons reproduire certains comportements pour être accepter par les autres et suivre le groupe pour paraître "normal". -Dans l'autre, vous décidez de rester comme vous êtes et vous allez alors faire face à beaucoup de critiques, etc mais vous allez trouver des personnes qui vous ressemblent vraiment et avec qui vous vous sentez bien ! Morale: Ce jeu m'a donc permis de comprendre que derrière chaque personne il y a une personnalité différente, des goûts différents etc et que lutter contre les discriminations veut dire "englober tout le monde dans une même catégorie."

Eeva Ghiotto, 2nd4 groupe A

Actions prévues après le 17 mai

Il est évident que la situation sanitaire n'a pas permis d'exploiter au mieux toutes les opportunités que présentait le concours organisé par la Ligue de l'Enseignement. Afin de pérenniser les actions menées jusqu'ici et les idées avancées, une rencontre entre les élèves et la direction de l'établissement est prévue fin mai, permettant d'espérer que ces diverses propositions s'inscrivent durablement dans la politique éducative du lycée.
Avec un peu de temps supplémentaire, la rédaction du dossier aurait été collective et aurait mobilisé les différents savoirs des élèves : photographie, calligraphie…

Il est à espérer que les ateliers imaginés par les élèves voient le jour l'année prochaine. Ceux-ci pourraient être notamment accompagnés de moments de formation à destination des personnels éducatifs. Les élèves de Seconde 4 se tiennent à votre disposition pour expliquer ces ateliers et leurs propositions.

La Classe de Seconde 4

M. Gaydon, Professeur de français